

LE

# SPORT UNIVERSEL

## ILLUSTRÉ

---



UNE CHUTE A LA RIVIERE AU CONCOURS HIPPIQUE D'ANGERS

## CHRONIQUE

La grande réunion de juin à Auteuil devenant toute proche, les épreuves d'obstacles, même secondaires, ont trouvé ces jours derniers un renouveau d'actualité et de véritable intérêt. A noter tout spécialement la victoire de Faustine II dans le Prix Fleurissant, samedi, à Saint-Ouen; la fille de Plum Centre paraît avoir repris sa forme remarquable de l'autre été, elle est venue battre de peu, mais très nettement, Stoure et Tripot II, qu'elle rencontrait à des conditions de poids plus ou moins défavorables. Elle était encore plus désavantagée mardi, trois jours après, dans le Prix Killarney, où elle rendait du poids à son aîné, le vainqueur Ténor; les gros obstacles sont d'ailleurs peut-être mieux maintenant son affaire; elle n'en a pas moins fini bonne troisième, précédant, à poids égal, Valmajour II, en qui semble s'annoncer un de nos futurs hurdle-racers de marque.

En courses plates, la régularité que constatait il y a huit jours notre collaborateur Ormonde n'a pas encore subi cette semaine d'accrocs sérieux et les trois ans continuent à tenir, sinon toujours avec succès, du moins avec honneur, la partie contre leurs aînés. Dans le Prix Daru, Ecoeu a précédé, comme dans la Poule d'Essai, Blarney; l'intervalle n'était, cette fois, il est vrai, que d'une encolure au lieu de deux longueurs, malgré les six cents mètres de plus qui n'étaient certes pas à l'avantage du poulain américain; mais la performance du poulain du vicomte d'Harcourt n'en a pas moins laissé bien meilleure impression que la précédente, d'abord en raison du style net et décisif dans lequel elle a été enlevée, et aussi parce qu'elle constituait une victoire absolue, Dagor ne s'étant plus trouvé là pour ravir, au dernier moment, la première place. D'autre part, la course n'a pas été sans causer une déception à une partie considérable du public, puisque Vulcain VI était favori et qu'il a dû se contenter assez modestement d'une troisième place que lui a peut-être abandonnée son camarade sacrifié, Bavard III; mais le fils de Rock Sand n'avait pas plu à tout le monde; plus séduisant et plus coquet au premier coup d'œil qu'Ecoeu, il semblait à l'examen moins sérieux et moins cheval de courses que le fils de Saint Frusquin.

Le Prix La Rochette des mâles a donné lieu dimanche à une course des plus curieuses et des plus mouvementées, malgré un champ des moins fournis et qui s'est encore réduit par le fait au cours de l'épreuve, Gloster étant tombé boiteux. On avait été un peu surpris, au début, de voir Huningue mener aussi vite qu'il pouvait, mais l'écurie ne craignait pas pour le fils d'Exéma la distance, au contraire, et sans doute elle escomptait l'impuissance de Brûleur à se mettre rapidement dans son train, de telle sorte que Huningue, faisant une course en trois tronçons, aurait pu souffler à moitié chemin, puis repartir à toute vitesse une fois en bas de la descente. L'événement a déjoué ces calculs de la façon la plus complète: Brûleur, dont la condition s'avance progressivement, mais très sensiblement, a été bientôt sur les talons du leader qui, bon gré, mal gré, a dû soutenir l'allure sans répit. Huningue, cependant, paraissait encore loin d'avoir épuisé ses ressources quand il entra dans la ligne droite en conservant une bonne avance sur son rival que Stern, depuis quelque temps, secouait et cravachait dur. Les efforts du fils de Choubert ont même semblé longtemps désespérés, puis, tout à coup, en face des premières tribunes, le cheval, dans un élan magnifique de courage et de volonté, livrait une dernière attaque à Huningue qui cédait peu à peu, mais ne succombait que d'une longueur. Le chronomètre enregistrait pour l'ensemble de la course une durée remarquablement brève, et, après une telle démonstration, la qualité ou plutôt les qualités très diverses de Brûleur ont été mises en telle lumière que le poulain de M. de Saint-Alary doit être considéré comme l'un des premiers candidats au Prix du Jockey Club et du Grand Prix.

Deux autres poulains inscrits dans les épreuves classiques ont fait leur rentrée cette semaine, mais avec des succès bien différents; Pirpiriol a produit très bonne impression vendredi à Maisons, où la déchéance trop certaine de Nestor III a toutefois pu simplifier sa tâche à l'excès; mais Fidello, dimanche, dans le Prix de l'Espla-

nade, s'est présenté avec une apparence bien faite pour décourager tous les espoirs; les traces de feu que portaient les jambes du fils de Rabelais en disaient long sur les difficultés que présente son entraînement. Il ne peut plus être question de lui pour les grandes épreuves.

Le Triennal des pouliches a été beaucoup moins palpitant que celui des poulains. Malgré une condition assez sommaire et des membres plus ou moins fragiles, Coupesarte a dominé ses rivales et les a réglées à la fin avec desinvolture: Oréade a cette fois devancé Banshee et Marka, qui avaient fini devant elle sur les seize cents mètres de la Poule d'Essai. En tout cas, voilà la favorite du Prix de Diane tout indiqué; mais la fille de Doriclès et de Clairette ira-t-elle jusque-là sans accroc, si les terrains restent aussi durs? Il faut le souhaiter, car c'est une jolie bête, ayant beaucoup de grâce et de cachet. La sœur de Sablonnet, Vraie Amie, d'allure un peu masculine dans sa grande charpente encore incomplètement soudée, sera sans doute meilleure à l'automne, et peut-être davantage encore à quatre ans.

Entre les vieux et les jeunes chevaux, l'avantage est d'abord resté à la nouvelle génération dans le Prix du Printemps avec Opott et Annibal VII contre Lucknow, puis dans le Prix Ajax, à Maisons, avec Le Chardon et Souk contre Martial III; mais ici de fortes réserves s'imposent en faveur du cheval de M. Lepetit, très mal servi par divers incidents; les trois ans n'en ont pas moins montré cette fois encore un mérite sérieux. Leur champion, dimanche, dans le Prix du Prince de Galles, Amadou, a été moins heureux: il avait mené rondement et mis tour à tour hors d'affaire tous ses rivaux, y compris Dundee, ramené pour sa rentrée en magnifique état, mais à l'exception pourtant de Wagram II, qui fondait sur lui au dernier moment dans un élan irrésistible. Si l'on tient compte du désavantage qu'avait en pareilles circonstances le fils de Maximum vis-à-vis d'un adversaire toute fraîche et ménagée à merveille pendant toute la course, et aussi de l'infériorité comme vigueur de Sharpe vis-à-vis de O'Connor, on peut admettre que la fille de Phœnix et Amadou appartiennent actuellement à peu près à la même classe; mais, bien entendu, on peut attendre plus de progrès du jeune poulain, toujours un peu serré dans son gabarit moyen, que de la jument, déjà développée de façon presque complète.

\*  
\*\*

Est-ce un présage en faveur de Nimbus et de sa tentative à Epsom? La descendance d'Elf vient de s'adjuger un premier Derby, celui de Belgique, où Rural a pris une revanche très nette sur Cerfontaine, qui l'avait battu, il y a quinze jours, dans le Grand Prix de Bruxelles. Tous deux pourront se rencontrer de nouveau et avec quelques-uns des meilleurs chevaux français dans le Grand Prix et le Derby d'Ostende.

Quant à Nimbus, sa chance à Epsom peut paraître un peu meilleure depuis les Newmarket Stakes, dont le résultat vient non seulement de jeter le trouble dans le classement des poulains de tête de la production anglaise, mais d'inspirer des doutes très sérieux sur la valeur d'ensemble de celle-ci. Que Craganour ait pris sa revanche des Deux Mille Guinées sur Louvois, cela n'a rien d'extraordinaire, surtout en raison des incidents qui ont, suivant toute probabilité, empêché le fils d'Isinglass de donner cette fois-ci sa mesure. Ce qui est inquiétant ou plutôt rassurant pour notre champion, c'est la place occupée entre les deux cracks par Sun Yat, qui s'était montré jusqu'ici médiocre en public comme à l'exercice, et qui, en outre, ne doit pas tenir la distance de 2.000 mètres. Cela justifierait les appréhensions de ceux qui ne croient pas que Craganour ait vraiment du fond, et, en fait, son père, Desmond, n'a guère eu jusqu'ici que des produits plutôt vites que résistants et n'a jamais donné le gagnant d'une épreuve classique. Son fils The White Knight a gagné, il est vrai, deux fois la Coupe d'Or d'Ascot, mais contre des adversaires sujets eux-mêmes à caution sous le rapport de la tenue. De son côté, Louvois paraît être un cheval au moins capricieux et peu disposé à s'entendre avec O'Neill. Les prétentions du poulain de M. Aumont en pareille société ne sont donc nullement déplacées, malgré la déveine qui a si souvent contrarié les tentatives des chevaux français là-bas.

INTÉRIM,



Apollo    Vulcain VI    Ecouen    Saint Pé    Blarney    Bavard III

LONGCHAMP, 22 MAI. — LE PRIX DARU DANS LA DESCENTE

## NOS GRAVURES

**L**ES grandes épreuves se succèdent sans interruption et viennent de nous valoir, de par les récentes victoires d'Ecouen et de Coupesarte, d'excellents enseignements en vue de nos prochaines grandes courses classiques.

LE PRIX DARU (2.100 mètres) porté au programme de la réunion du 22 mai dernier à Longchamp se termina par la victoire d'Ecouen qui, se réhabilitant de la récente défaite que lui avait infligée Dagor lors de la Poule d'Essai, l'emportait cette fois dans un excellent style devant Blarney et Vulcain VI. Cette course très régulière confirme les résultats précédents et semble classer définitivement d'après leur mérite les trois chevaux qui s'assurèrent les places d'honneur. Ecouen, amené en excellente condition, ne s'inquiétait pas du démar-

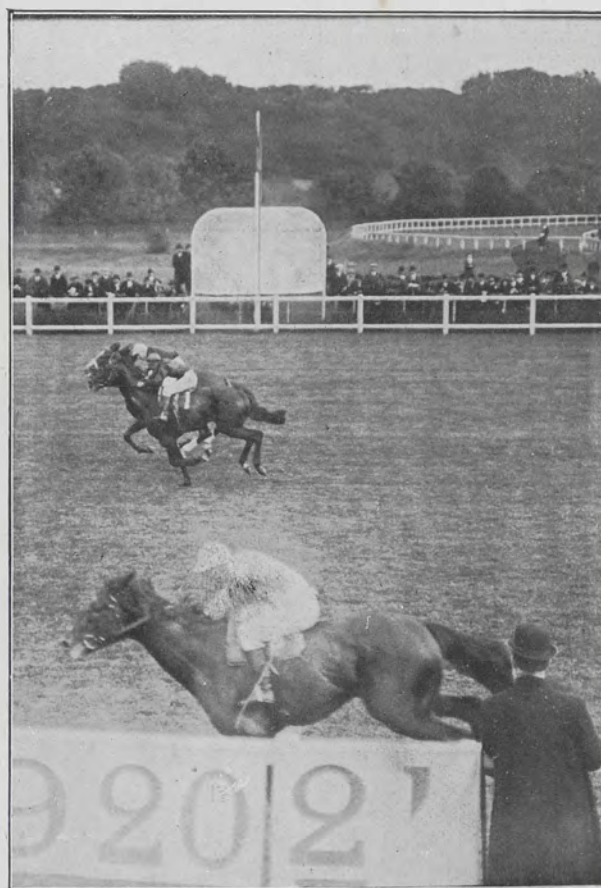
rage de Blarney qui, suivant son habitude, s'assurait quelque avantage à l'entrée de la ligne droite et, bondissant au premier appel de son jockey, refaisait en quelques foulées d'une remarquable puissance le terrain perdu et l'emportait d'une encolure.

Vulcain VI, amené également en excellente position, n'avait aucune excuse de sa défaite et voyait de se fait le nombre de ses partisans diminuer dans le prochain Derby d'Epsom, où Nimbus se présente comme notre incontestable champion.

LE PRIX AJAX (2.000 mètres) disputé le 23 mai à Maisons-Laffitte fut l'occasion d'un nouveau succès des représentants de la jeune génération sur leurs aînés. Le Chardon, vainqueur au dé-



ÉCOUEN (BELLHOUSE), P<sup>n</sup> B. B., NÉ EN 1900, PAR SAINT FRUSQUIN ET L'ÉTOILE  
APPARTENANT AU VICOMTE D'HARCOURT, GAGNANT DU PRIX DARU



Le Chardon    Souk    Martial III  
MAISONS-LAFFITTE, 23 MAI. — L'ARRIVÉE DU PRIX AJAX

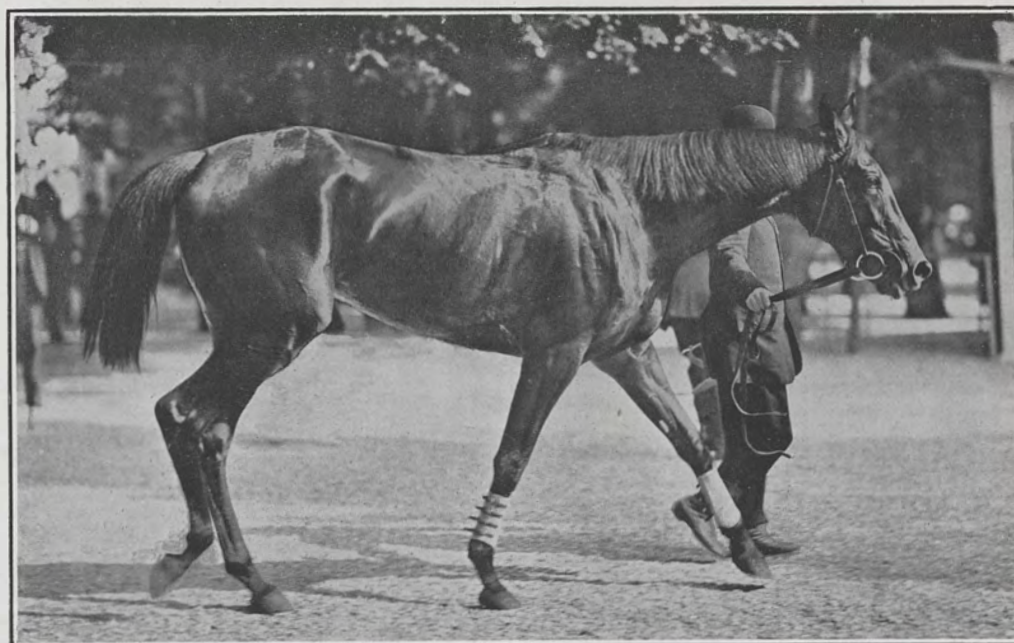


Madame Campan
Chouchoute
Oréade
Coupesarte  
Vraie Amie
Marka
Banshee  
 LONGCHAMP, 25 MAI. — LE PRIX LA ROCHETTE (POULICHES) DANS LE TOURNANT

but de cette saison du Handicap Optional, battait cette fois dans une très jolie fin de course Souk, dont il ne recevait que sept livres pour l'année, Martial III et quelques chevaux qui venaient de prouver leur bonne forme.

La journée des Prix La Rochette, favorisée par un temps merveilleux, fut des plus brillantes au point de vue mondain et très réussie au point de vue sportif.

LE PRIX LA ROCHETTE (pouliches, 2.000 mètres), qui servait de rentrée à l'excellente Coupesarte, se termina tout



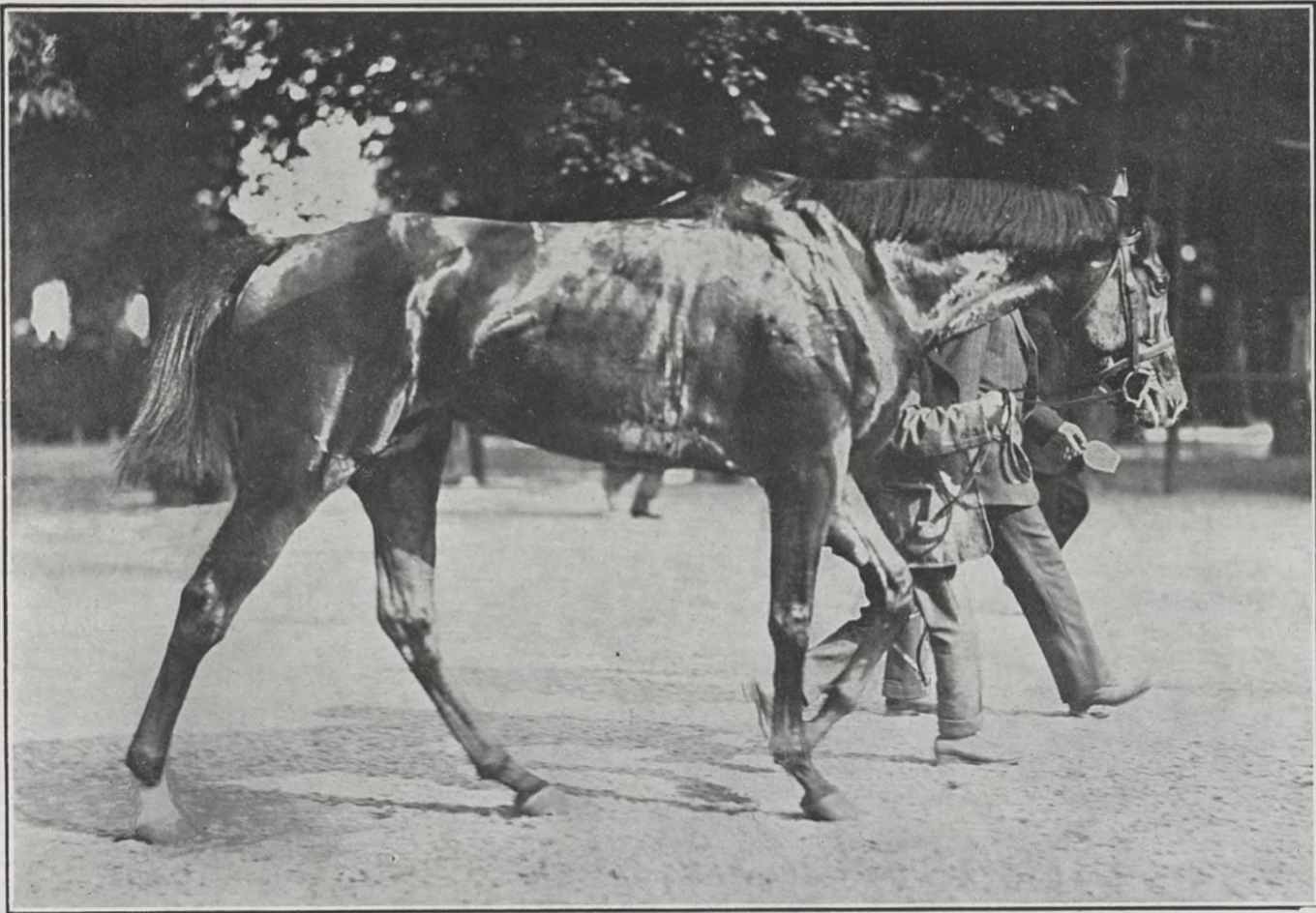
COUPESARTE, POULICHE BAIE, NÉE EN 1910, PAR DORICLÈS ET CLAIRETTE APPARTENANT A M. J. PRAT, GAGNANTE DU PRIX LA ROCHETTE (POULICHES)

à son honneur; la jument de M. J. Prat, qu'une indisposition passagère avait éloignée en ce début de saison de nos hippodromes, s'étant aisément assuré le meilleur devant Oréade et Banshee, la gagnante de la Poule d'Essai.

Coupesarte, par cette victoire, semble à l'heure actuelle posséder les meilleures chances dans notre prochain Prix de Diane. Sans s'être très développée depuis la saison dernière où elle se classait déjà au tout premier rang, la fille de Doriclès a toute l'apparence d'une jument de grande classe



Wagram II
Amadou
Dundee II
Jarnac
Limon  
 LONGCHAMP, 25 MAI. — L'ARRIVÉE DU PRIX DU PRINCE DE GALLES



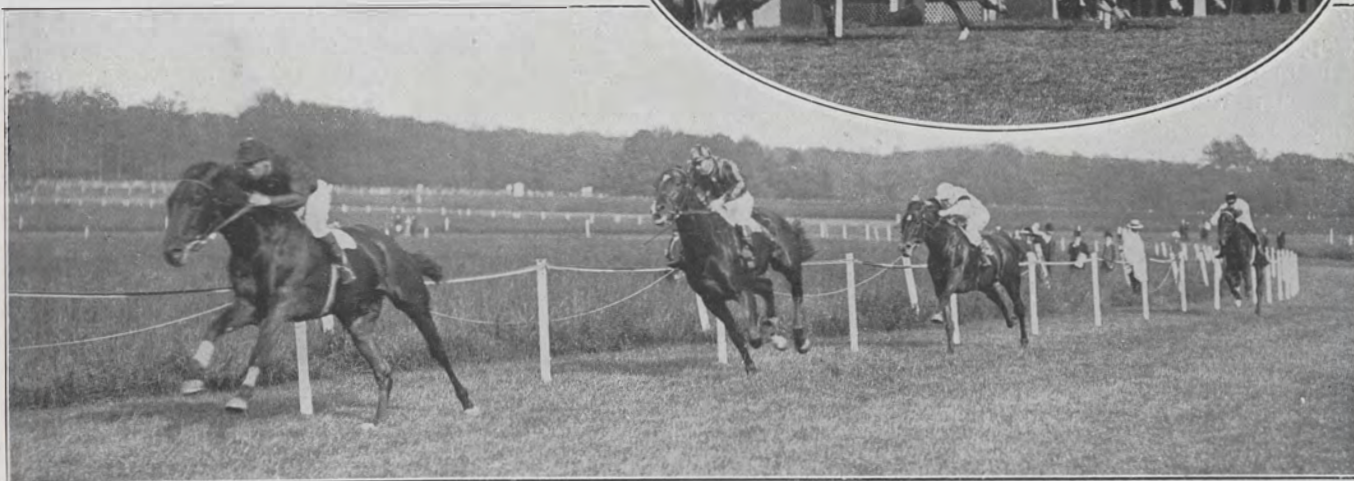
BRÛLEUR, POULAIN BAI, NÉ EN 1910, PAR CHOUBERSKI ET BASSE TERRE, APPARTENANT A M. E. DE SAINT-ALARY  
GAGNANT DU PRIX LA ROCHETTE (POULAINS)

et doit confirmer cette impression par toute une série de brillants exploits.

LE PRIX LA ROCHETTE (poulains, 2.200 mètres) revenait aisément à Brûleur qui, sévèrement monté par Stern durant tout le parcours, rejoignait dans la ligne droite le leader Huningue et s'assurait la victoire par une longueur, et ce dans une action des plus puissantes.

LE PRIX DU PRINCE DE GALLES (2.400 mètres), disputé au cours de cette même réunion, échappait contrairement à l'habitude prise cette saison, à la jeune génération et se terminait par la victoire de Wagram II qui, laissant

Amadou faire son jeu lui-même venait en triompher aisément sur la fin. Dundee II, Jarnac et Limon s'assurant derrière ces deux chevaux les places d'honneur.



Huningue

Brûleur

Gloster

Calendal

LONGCHAMP, 25 MAI. — LE PRIX LA ROCHETTE (POULAINS) A L'ENTRÉE DE LA LIGNE DROITE.  
EN HAUT : L'ARRIVÉE. BRÛLEUR BAT HUNINGUE



CLAIR DE LUNE, MONTÉ PAR M. CH. SCHLUMBERGER  
SAUTANT LE TALUS SURMONTÉ D'UN BULL-FINCH, A PAU



ALMANZOR, PILOTÉ PAR LE BARON LA CAZE, FRANCHISSANT  
LE BROOK LORS DE L'ÉPREUVE DU CHAMP DE COURSE, A PAU

## Épreuves spéciales et Championnats pour Chevaux de Chasse

PLUSIEURS Sociétés de Concours Hippiques semblant vouloir créer un mouvement dans le sens d'épreuves à faire disputer à des chevaux d'équipages de chasse, nous avons pensé qu'il pourrait être utile de tenir les lecteurs du *Sport Universel Illustré* au courant des divers résultats auxquels ces sortes de compétitions auront donné lieu cette année. Les qualités requises chez un cheval de chasse confirmé étant tout à fait appropriées à celles recherchées chez le cheval d'armes, nous croyons que l'on devrait s'attacher à donner un ample développement à cette forme de championnats.

On ne saurait trop encourager la chasse à courre, véritable pépinière de cavaliers et de chevaux qui, en cas de mobilisation, fournirait un précieux appoint à la remonte de notre cavalerie. Nous commençons cette petite étude par l'exposé des conditions du Championnat du cheval de chasse disputé, pour la première fois, cette année à Pau. Nous tenterons de tirer quelques conclusions de l'analyse des épreuves et de la publication des classements.

Ouvert aux chevaux de tout âge et de toute nationalité ayant, pendant la saison 1912-1913, chassé avec un équipage connu et muni d'un certificat du maître d'équipage, ce Championnat était couru par équipes composées de deux chevaux d'une même écurie; deux propriétaires pouvant s'associer pour composer une équipe. Sauf en cas de force majeure (accidents, etc.), les chevaux devaient être montés par les mêmes cavaliers dans les trois épreuves.

Le Championnat était disputé en trois épreuves :

1° Une épreuve de concours hippique sur des obstacles naturels;  
2° Une épreuve à travers pays de 3.000 mètres environ (vitesse de 350 mètres à la minute; chute, 40 points; refus, 2 points; dérobadé, 2 points; 15 secondes en plus du temps réglementaire, 4 points). Tout concurrent n'ayant pas accompli le parcours en 20 minutes était éliminé;

3° Une épreuve sur le champ de course : 2.000 mètres environ (vitesse de 550 mètres à la minute. Mêmes conditions que pour celle à travers pays, mais élimination au cas où le parcours ne serait pas accompli en 15 minutes).

Pour obtenir le classement définitif, on additionnait dans chaque équipe les fautes commises par ses représentants suivant un barème établi par le jury.

Tout concurrent n'ayant pas achevé une de ces trois épreuves était éliminé. Était considérée comme chute la séparation du corps seul. Tout cheval tombé pouvait être remonté par un cavalier quelconque faisant les poids (80 kilos).

22 chevaux avaient été engagés; ils appartenaient tous à des sportsmen chassant habituellement à Pau ou à Biarritz. Malgré le nombre considérable (plus de 250) de chevaux utilisés, chaque saison, pour le hunting à Pau, le chiffre des engagements a été assez restreint. Cela tiendrait, paraît-il, à ce que, même à Pau, on rencontre peu de gentlemen susceptibles de prendre part à une série d'épreuves exi-



UNCOMMON, SAUTANT LE BROOK, MONTÉ PAR M. F. DE JUGE-MONTESPIEU

gant cet ensemble assez rare de qualités qui sacrent le vrai cavalier d'extérieur.

L'épreuve du Concours disputée le 9 mars a donné lieu au classement suivant : 1<sup>re</sup>, équipe du colonel Dolfus : Le Maroc, 0 faute; Isly, 3 fautes; 2<sup>es</sup> *ex æquo*, équipe du baron La Caze : Tom, 3 fautes; Almanzor, 3 fautes; équipe de M. F. de Juge-Montespieu et M. Sabatier d'Espeyran : Uncommon, 0 faute; Aquamville, 6 fautes; 4<sup>e</sup>, équipe de M. Cramail : Masque de Fer, Le Grisot.

2° L'épreuve sur le champ de courses (14 mars) n'a produit aucun changement au résultat acquis par celle du Concours ; tous les concurrents ayant accompli correctement le parcours dans le temps réglementaire ;

3° L'épreuve à travers pays (22 mars). — Aucune modification, sauf pour l'équipe Dolfus, pénalisée (Le Maroc ayant mis 35" de trop pour accomplir le parcours). Tous les autres concurrents l'ont effectué dans un temps variant entre 3'59" 2/5 (Honneur, à M. Fernct) et 4'56" (Le Grisct, appartenant à M. Cramail). Le temps moyen a été environ de 4'30".

Le classement général est donc résulté, surtout, de l'épreuve du Concours ; il a été arrêté définitivement comme suit : 1<sup>res</sup>, *ex æquo*, équipes La Caze et de Juge ; 3<sup>e</sup>, équipe Cramail ; 4<sup>e</sup>, équipe Ch. de Salvete : Wellington, Le Khédive.

Masque de Fer (M. R. Cramail) et Uncommon (M. F. de Juge-Montespieu) ont été seuls à fournir sans faute les trois épreuves imposées.

Il paraîtrait (tel est, du moins, l'avis de l'un des habitués des chasses de Pau) que les chevaux du team La Caze : Almanzor et Tom, étaient très nettement supérieurs à ceux de l'équipe R. Sabatier d'Espeyran (Uncommon) et de Juge (Aquanville).

Il semblerait résulter de cette constatation que les clauses des épreuves n'étaient pas bien appropriées à l'objectif ayant pour effet de proclamer champion un animal dont la supériorité manifeste aurait été consacrée, de façon incontestée, sur tous ceux lui ayant été opposés à armes égales dans des conditions aussi identiques que possible.

D'après les renseignements très détaillés qui nous ont été gracieusement fournis par un sportsman palois, nous pensons qu'à l'avenir, ce championnat de cheval de chasse devrait être disputé en deux manches :

1° Une épreuve sur le terrain du Concours avec obstacles moyens très variés ; cette compétition permettrait de juger du degré de franchise, de bon équilibre, de parfaite soumission aux aides ; le parcours exigerait plusieurs changements de main afin de faire ressortir la souplesse du cheval et l'aisance du jeu de ses articulations aux allures ralenties. Il y

aurait lieu de fixer un minimum de temps pour le parcours ; le classement se ferait d'après les fautes aux obstacles ; le chronomètre intervenant seulement pour départager les chevaux qui seraient *ex æquo* ; 2° une épreuve à travers pays de 7.000 mètres environ (distance généralement adoptée pour les drags de Pau). Nous pensons qu'il serait judicieux de faire choix, pour cette compétition, d'un tracé comportant bon nombre de gros obstacles naturels avec passages de routes ; de brusques et multiples changements de direction, afin de couper l'allure ; le classement se ferait d'après l'ordre d'arrivée comme cela a lieu pour un cross ou un point to point.

On pourra objecter, contre la forme de cette épreuve, qu'il ne faut pas assimiler un cheval de chasse (hunter) à un cheval de course (racer). C'est incontestable ; mais, il nous semble qu'étant donnée la nature tout à fait spéciale du terrain et des obstacles (talus) de la région paloise, — ce championnat du cheval de chasse de la capitale de Béarn s'adressera surtout (sinon exclusivement) aux spécialistes habitués du hunting de Biarritz ou de Pau. Dans ces deux centres, uniques en France, on ne fait pas à proprement parler de la vénerie ; on se contente — ce qui est déjà assez difficile — de galoper à vive allure à travers un pays très coupé d'obstacles, derrière des chiens de grand pied qui doivent prendre l'animal de chasse dans un temps assez réduit.

En outre, à Pau comme à Biarritz, à la fin de chaque saison de chasse, une ou plusieurs journées sont réservées à des cross de 6 à 7.000 mètres pour chevaux ayant chassé dans ces deux localités et montés par des membres des Sociétés en question.

Dans ces conditions, nous ne voyons pas bien pourquoi, dans un Championnat de cheval de chasse, s'adressant surtout à des spécialistes de Pau ou de Biarritz, on pourrait prétendre qu'il ne serait pas judicieux de les soumettre à une lutte à travers pays donnant lieu à un classement d'après l'ordre d'arrivée.

Nous estimons qu'entre animaux spécialisés et à aptitudes très consacrées, le meilleur élément d'appréciation de la supériorité doit résulter de la lutte dans une épreuve appropriée ; l'ordre d'arrivée, à la fin de cette compétition, devant fournir, aussi exactement que possible, l'indication mathématique de la réelle valeur des chevaux en les faisant lutter entre eux dans des conditions aussi identiques que possible ; l'épreuve publique pouvant seule être considérée comme le véritable critérium des aptitudes et de la qualité.

Contrairement à l'avis de certaines personnalités très compétentes en la question, nous ne pensons pas qu'il y ait lieu de faire intervenir, pour le classement

de cette sorte de championnat, le facteur appréciation d'un ou de plusieurs juges, si compétents soient-ils. Leurs jugements seront toujours sujets à caution et ne manqueront pas de donner prise à des discussions ou à certaines critiques.

Pour nous résumer, nous croyons qu'à Pau le Championnat du cheval de chasse devrait désormais se disputer en deux épreuves : l'une, au Concours avec classement suivant les fautes sur les obstacles du parcours ; l'autre, à travers pays, avec classement d'après l'ordre d'arrivée suivant un barème de points aisé à établir. De l'ensemble de ces deux manches résulterait le classement définitif et la proclamation d'un champion qui serait celui ayant remporté le plus de points dans les deux compétitions.

Dans le cas où le classement général donnerait lieu à des *ex æquo*, on pourrait soumettre ceux-ci à une dernière épreuve, plus dure que les précédentes ; ou, si l'on préférerait s'en rapporter, alors seulement, à l'appréciation d'un juge qui serait

chargé, après essai des hunters à travers pays, de proclamer champion celui qu'il estimerait le meilleur dans la spécialité.

Par suite de la pénurie de cavaliers susceptibles de prendre part à ces sortes d'épreuves, il y aurait lieu, afin de faciliter quand même l'engagement dans ce Championnat d'un grand nombre de chevaux, de procéder par séries d'épreuves éliminatoires, en conservant pour la finale une sélection de chevaux.

Nous estimons qu'à la suite d'un concours de modèle, il est absolument indispensable d'acquiescer, par une épreuve en plein air, l'énonciation d'un certain degré d'adaptation d'aptitudes, cela pour de jeunes chevaux non encore confirmés. Selon nous, cette petite épreuve complémentaire, disputée individuellement ou par groupes, n'est pas assez probante quand il s'agit de chevaux faits, spécialisés dans le hunting, qu'ils pratiquent depuis un certain nombre d'années. Par ailleurs, il est certain qu'un Championnat de cheval de chasse, ouvert aux chevaux d'équipages des environs de Paris, de Normandie, de Bretagne et de toutes les régions autres que celles de Pau et de Biarritz, devrait être soumis à une réglementation complètement différente et à des épreuves beaucoup moins sévères que celles proposées pour un Championnat du cheval de chasse disputé à Pau.

GÉRARD D'HAVRINGOURT.



LE KHÉDIVE, MONTÉ PAR M. LARREGAIN, AU SAUT D'UN TALUS EN CONTRE-BAS LORS DE L'ÉPREUVE A TRAVERS PAYS DU CHAMPIONNAT DU CHEVAL DE CHASSE DE PAU



1. KAISER, A M. BLANDIN, PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 3<sup>e</sup> CL., 1<sup>re</sup> D<sup>on</sup>  
 2. JACKSON, A M. GRAVOUIL, 1<sup>er</sup> PRIX DES INTERNATIONAUX  
 3. KABYLE, A M. GERMOND, PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 3<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> D<sup>on</sup>

## Concours Hippique d'Angers

La Société Hippique de Maine-et-Loire fêtait cette année son 25<sup>e</sup> anniversaire et portait de ce fait, à son programme, une quatrième journée comportant : Un concours de chevaux de selle doté de 2.000 francs de prix pour chevaux de demi-sang de 3 ans nés et élevés dans la circonscription du dépôt d'étalons d'Angers ; — un Grand Prix d'Élevage (1.000 francs : 600 francs au meilleur cheval du département et 400 francs au meilleur cheval du Concours) ; — un Grand Prix (militaires) et un Grand Prix (gentlemen), 3.000 francs, dont 2.000 au premier.

Le Concours d'Angers a eu lieu les 10, 11, 12 et 13 mai, sur la place du Champ-de-Mars. L'organisation y était parfaite, les tribunes spacieuses avaient sur toute leur longueur et sur leurs côtés de vastes promenoirs ornés de massifs de plantes et de fleurs qui furent du plus heureux effet. La piste, très suffisante, se prêtait admirablement à tous les genres d'épreuves.



FAT, MONTÉ PAR M. A. DE CLERVILLE, SAUTANT LE TALUS DANS LA COUPE

Au catalogue étaient inscrits 103 chevaux, dont 29 engagés dans les classes d'attelage et 74 dans les classes de selle et les poulains sans dressage.

Les chevaux de harnais se sont fait peu remarquer en dehors de Jackson, cheval alczan, 4 ans, 1 m. 60, par Egéon, demi-sang, par Mars, et Vergalande, demi-sang, par Prince Noir (1<sup>er</sup> prix internationaux), à M. Gravoil, cheval sérieux, marchant fort et vite ; Hector, cheval noir, 6 ans, 1 m. 56, par Ugolin 1<sup>er</sup>, demi-sang, trotteur, et Joyeuse, demi-sang, à M. Trottier (3<sup>e</sup> prix, même catégorie), lauréat de plusieurs Concours, indiscutablement supérieur à son précédent ; Festival, cheval bai, 1 m. 63, par Laiton, demi-sang, très ordinaire d'allures et avancé de travail dans ses membres.

Les classes de selle étaient bonnes dans l'ensemble ; toutefois la 2<sup>e</sup> classe, 2<sup>e</sup> division (chevaux de cinq et six ans, nés en Maine-et-Loire), était très inférieure : Historien était classé premier.

*Première classe, 2<sup>e</sup> division* (24 engagements). — 1<sup>er</sup>, Kaiser, cheval bai, 3 ans, 1 m. 61, par Canard, pur sang, et Pascaline, demi-sang, à M. René Blandin. Joli cheval, d'un format un peu réduit, mais distingué, bien orienté, membré et ayant de bonnes allures.

2<sup>e</sup>, Surprise, jument baie, 3 ans, 1 m. 57, par Quitte ou Double, pur sang, et Cirène, demi-sang (au même). Bonne jument, pas trop compacte et dont les jarrets gagneraient à être un peu plus rapprochés du centre. Elle est très bonne en action.

3<sup>e</sup>, Cabot, cheval bai, 4 ans, 1 m. 53, par Rio Grande, pur sang, et Jolie, demi-sang, à M. Couchot des Forges. Cheval un peu enlevé, quoique agréable en mouvement.

*Prix Internationaux* (23 engagements). — 1<sup>er</sup>, Historien, cheval alczan, 6 ans, 1 m. 65, par Rio Grande, pur sang, et Aïda, demi-sang, à M. Bessonneau. Cheval très enlevé, manquant d'étendue et déjà fatigué dans ses antérieurs ; ne méritait pas la première place ; ses





JACOBINE, MONTÉE PAR LE LIEUTENANT TENOT  
SAUTANT LA PORTE



BEIL ŒIL, EX-COCO, AU COMTE DE TOULOUSE-LAUTREC  
SAUTANT LA BARRIÈRE

trois suivants lui étaient certainement supérieurs. 2<sup>e</sup> Hirma, jument grise, 6 ans, 1 m. 58, d'origine inconnue, à M. Harel. Jument d'un très bon modèle, très complète, très juste dans ses allures et extrêmement plaisante; elle était indiscutablement la meilleure du lot.

*Concours de Chevaux de selle.*

— Prix des Haras (65 engagements). — 1<sup>er</sup>, Kabyle, cheval alezan, 3 ans, dont nous avons déjà parlé. Ce cheval ne paraît pas justifier le choix dont il a été l'objet, quelques sujets placés à sa suite auraient eu nos préférences.

2<sup>e</sup>, Kaiser, à M. Blandin. Plusieurs fois primé.

3<sup>e</sup> Volcan, bai, 3 ans, 1 m. 57, par Canard, pur sang, et Ténébreuse, demi-sang, à M. Morel, est un cheval très séduisant assez compact, d'un gabarit un peu réduit peut-être, et dont l'attache de queue est un peu basse, mais qui semblait destiné à un meilleur rang.

Dans la 3<sup>e</sup> classe (poulains sans dressage), Kaiser, à M. Blandin, obtient le prix extraordinaire dans la 1<sup>re</sup> division. Ce prix revient à Kabyle dans la 2<sup>e</sup> division.

*Grands Prix d'Élevage* (selle et attelage) : Historien, alezan, 6 ans, 1 m. 65, par Rio Grande, pur sang, à M. Bessonneau.

Nous sommes vraiment surpris du choix fait par le jury; Historien, qui n'est pas tout neuf à l'heure actuelle — légèrement parti dans ses genoux — n'est certainement pas net dans sa respiration; il nous a été permis de l'entendre d'assez loin, au cours de ses présentations à la selle. Donner des encouragements à de tels sujets nous semble, à vrai dire, un peu incompréhensible.

Pour ce prix dans les classes, nos préférences allaient à Kaiser, à M. Blandin. Le prix au meilleur cheval du Concours pouvait être disputé par Kaiser, qui est un très bon modèle de selle, et par

Jackson, à M. Gravouil (1<sup>er</sup> prix d'attelage); ce dernier, plus en condition, nous semblait avoir des droits à cette distinction. Mais le vieux proverbe: « Nul n'est prophète en son pays » ne paraît pas applicable aux Angevins.

Les épreuves d'obstacles, tant civiles que militaires, furent très brillantes et remportèrent un succès complet. Bon nombre de chevaux de grande classe, représentant les écuries Brodin, Gaillard, de Champsavin, de Toulouse-Lautrec, de Clerville, de Busnel, figuraient dans les diverses épreuves. Plusieurs très beaux parcours; quelques rares chutes, du reste sans gravité.

Le Prix d'Ouverture revenait à Doris, au baron de la Tournelle (Degatier), et Garden Party, à M. de Montergon, prenait la première place dans le Prix d'Anjou. Caudine, au lieutenant d'Azémar (lieutenant de Langlé de Cary), se classait première devant Rachel, au lieutenant de Montarby, dans le Prix d'Ouverture (militaires).

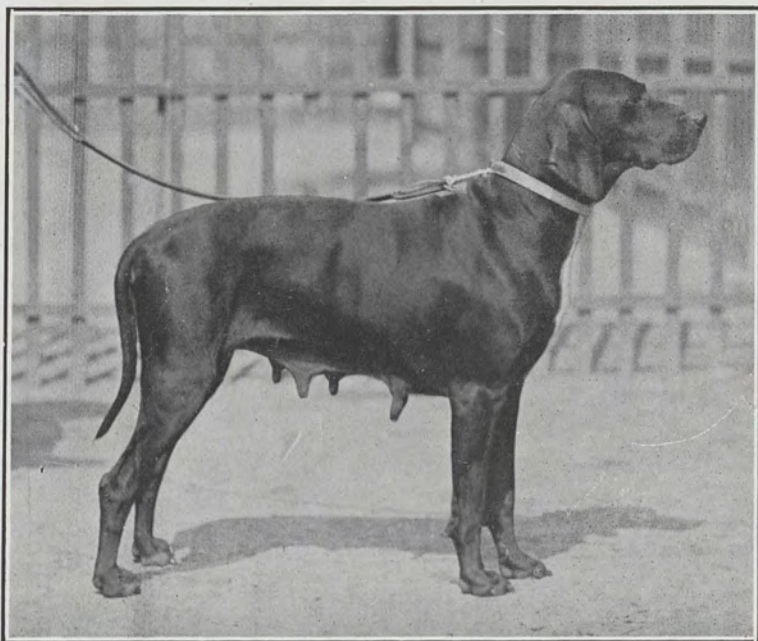
Le Prix du Mail — prix couplés (gentlemen) — était attribué à Jonny (M. Brodin) et Bruiser (M. Goldschmidt), tandis que dans les parcours de chasse (militaires), Galba, au lieutenant P. de Clerville, gagnait dans un joli style, suivi par Voltaire, au capitaine Julliard (capitaine Caruel).

Dans la Coupe, Actéon, à M. Gaillard, prenait le meilleur sur Taleb, à M. Chalmeton de Croy, et Little Fly, au baron de Brulon (vicomte de Malherbe) (*ex æquo*); Diaoul, au lieutenant Bonifacy, se classait premier dans le Concours

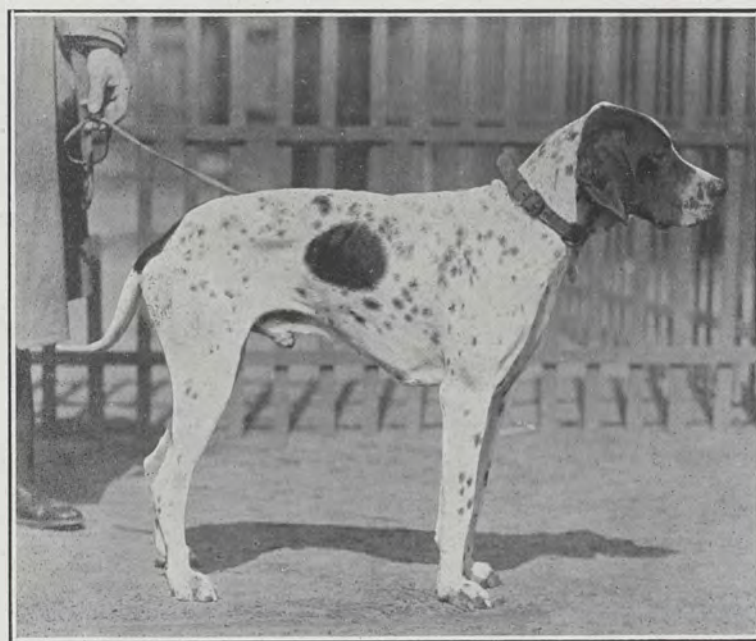
militaire. Le Grand Prix (militaires) voyait triompher Jacobine, au lieutenant Tenot, précédant Malgache, au capitaine Thomas, et Favori, au lieutenant de l'Hermitte (3<sup>e</sup>). Nass, à M. Brodin, remportait le Grand Prix (gentlemen), devant Céladon, à M. de Moulins, que suivait Ronceveaux, au capitaine Caruel. A. LE COMTE.



JONNY, MONTÉ PAR M. J.-M. BRODIN, SAUTANT LA BARRE



HACHETTE DOMINO, CHIENNE POINTER, NÉE EN 1908  
PAR DARD JAHA FRAM HORS DE STORM GILETTE, APPARTENANT  
A M. CHAMPETIER DE RIBES, 2<sup>e</sup> PRIX



KARR GLOIRE FRAM, POINTER, NÉ EN 1911  
PAR STARLING HORS DE IVANE GLOIRE FRAM, APPARTENANT  
A M. L. TABOURIER, 2<sup>e</sup> PRIX

## LA 43<sup>e</sup> EXPOSITION CANINE DE PARIS

(Suite)

C'est qu'il y a d'immédiatement remarquable dans l'examen du palmarès des pointers, c'est que la plupart des chiens primés ont déjà paru avec plus ou moins de succès dans les épreuves de travail. Depuis deux ou trois ans, il est possible de faire cette remarque et c'est cela justement qui en fait l'intérêt. Puisqu'elle est ainsi constante, c'est qu'un progrès très net se manifeste dans l'élevage à la fois dans le sens de la beauté des formes et dans celui de l'utilisation. Quand on le trouve réuni dans un assez grand nombre de chiens, il est permis d'affirmer qu'il ne s'agit pas là d'un simple accident, mais bien d'un résultat acquis par une suite d'efforts dirigés vers le même but et dont on peut tracer le développement normal. Voilà pourquoi l'œuvre n'a pas été vaine, accomplie par des ouvriers audacieux et patients.

Le Dr Mencièrre se taille la part du lion. Il remporte tous les premiers prix avec Kasof Starlinga Fidje de Belval et Junon Snapa de Belval, respectivement dans les classes de chiens et de chiennes,

ouvertes, de jeunes et de field-trialers. Ses chiens obtiennent, en outre un certificat d'aptitude au championnat, de sorte qu'il lui est permis d'espérer que dans un bref délai, à la fin de l'année probablement, ils auront l'un et l'autre droit au titre. Kasof est un fils de Starling.

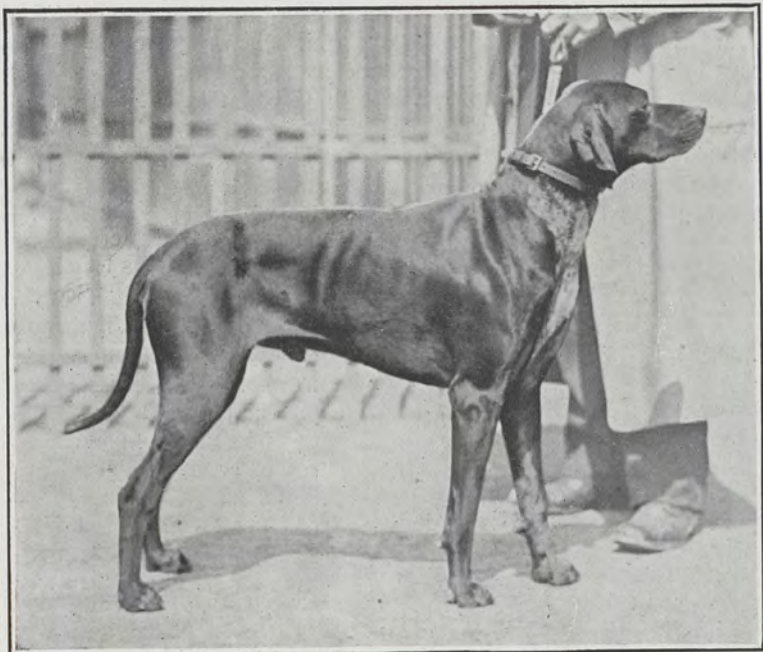
Le deuxième prix dans les mâles fut pour Karr Gloire Fram, à M. Louis Tabourier, joli chien que nous avons vu débiter cette année, sans grand succès, mais qui a montré d'excellentes dispositions et se réhabilitera certainement. Karr est également un fils de Starling, de sorte que cet étalon, en gagnant avec deux field-trialers les deux premières places à l'exposition de Paris, n'a pas été une aussi inutile importation qu'on le pensait.

Le troisième prix revint à un fort joli petit chien, élégant et bien établi, Omnium Ergo, à

MM. Vignoli et Rosazza. Ergo, qui paraîtra prochainement sur le terrain, est le fils de Dero del Trasimeno qui, sur la fin de sa carrière, fit quelques belles apparitions en France. Derrière lui se plaça un fils du fameux champion Hussard, chien d'exposition,



LOT DE POINTERS A M. L. POUPART, 1<sup>er</sup> PRIX



KASOF STARLINGA FIDJE DE BELVAL, POINTER, NÉ EN 1911  
PAR STARLING HORS DE IRIS FIDJE DE BELVAL, APP<sup>l</sup> A M. MENCIÈRE  
GAGNANT DU PRIX AU MEILLEUR MALE EXPOSÉ

incapable d'un travail utile sur le terrain et qui fut, ces temps derniers, le motif d'une discussion acharnée. Ce fils a nom Lascar du Bignon. Il appartient à M. Perrotel. Puis Rock de Beaugrenier, à M. Fouque, était cinquième, devant un autre fils de Dero, Dero II del Trasimeno, à MM. Vignoli et Rosazza, autre chien de travail.

Ainsi, sur dix sujets primés, dans la classe des mâles, quatre sont capables de prouver publiquement leur utilité sur le gibier. C'est là une proportion qui, je crois, n'a encore jamais été atteinte.

J'ai déjà parlé du succès de Junon, la gagnante des chiennes. Junon est une fille de Snap of the Cross, dont les débuts sur le terrain furent très remarquables et qui mourut prématurément. Le deuxième prix fut pour Hachette Domino, autre chienne de travail, également à M. Champetier de Ribes, devant Jusquiamé de Belval, dont le père est également Snap of the Cross et qui est sœur de portée de Junon. Kina du Bignon, une fille de Hussard, se classait

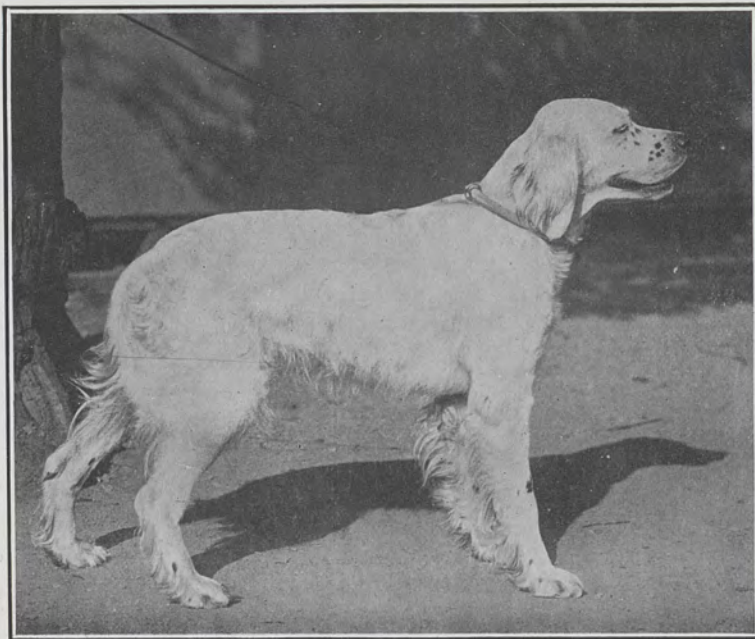


JUNON SNAPA DE BELVAL, CHIENNE POINTER, NÉE EN 1910  
PAR SNAP OF THE CROSS HORS DE FADETTE DOMINO, A M. MENCIÈRE  
GAGNANTE DU PRIX A LA MEILLEURE FEMELLE EXPOSÉE

quatrième. Puis venaient Stylish Perfection, field-trialer, à MM. Vignoli et Rosazza, et Kitty, autre fille de Hussard, à M. Aynié.

La proportion des chiennes de travail est donc moins forte que celle des chiens, puisqu'elle n'est que de trois contre quatre, mais elle est quand même intéressante.

C'est le lot de MM. Vignoli et Rosazza qui remporte le premier prix. Il se composait de Dero II, Omnium Ergo, Stylish Perfection et Cléo II. Lot remarquable par son homogénéité et aussi, pour le sportsman, par la valeur des qualités naturelles des concurrents. On ne saurait trop admirer la vaillance de ce sportsman italien qu'est M. Vignoli, qui ne craint pas de faire de nombreux déplacements pour venir suivre les principales manifestations de France, non pas en spectateur, mais en concurrent. On le voit au mois d'avril sur les terrains de concours, on le voit au mois de mai à Paris, au mois de juillet à l'exposition d'Aix-les-Bains. Il présenta lui-même cette année un de ses chiens à Lappion, après être venu pendant un grand mois suivre l'entraînement chez le dresseur Pernaud. C'est l'énergie et la passion de tels amateurs qui rendent les compétitions intéressantes et c'est aussi parce qu'elles les rendent internationales que l'élevage français en profite. Nous pouvons mieux ainsi juger de la valeur des produits étrangers et choisir parmi eux ceux qui nous conviennent le mieux comme reproducteurs. Plus d'une fois, grâce à



THAÏS DE L'ISLETTE, CHIENNE SETTER ANGLAISE, NÉE EN 1909  
PAR KING HORS DE MARQUISE, A M. LAMBERT, 1<sup>er</sup> PRIX

la présence des concurrents étrangers dans nos concours et nos expositions, nous avons pu rencontrer l'étalon qui nous manquait momentanément ou la lice dont nous avons besoin. L'élevage du pointer, en particulier, a souvent profité de ces occasions heureuses. On a pu voir par ce qui précède qu'elles ne lui ont fait que du bien.

La collection des setters anglais était tout aussi intéressante que celle des pointers, en raison du nombre de chiens de travail ou issus de chiens de travail qui se trouvaient exposés et de ceux qui figurèrent dans les prix. Malgré cela, c'est encore un chien d'exposition, un beau chien tout simplement, qui remporta le premier prix : Kerys Hadji, à M. Etchepare, déjà titulaire de cette même récompense l'an dernier à Paris, ainsi qu'en beaucoup d'autres endroits. On voudrait voir ce chien développer ses belles lignes dans un galop à la poursuite du gibier. Il faut croire qu'il en est incapable, puisque nous ne l'avons jamais vu paraître sur un terrain de concours.

Il précédait immédiatement deux fields-trialers : Squire of Scoury, à M. Mauduit, et Vlan, à M. Foucault-Nieux, qui obtenaient la deuxième et la troisième places dans l'ordre. Squire est un chien bien connu parmi les amateurs de grande quête ; Vlan l'est mieux parmi ceux de la chasse pratique. Tous deux, à des titres différents, ont droit à notre attention, puisqu'ils sont capables de se classer en

tête des autres, à la fois dans les concours réservés à la beauté et aux qualités naturelles.

Puis venait Dard, à M. Bordereau, un fils de ce fameux Champion King Daw qui se couvrit de lauriers dans le ring, mais que, ainsi que Kérys Hadji, on regretta toujours de ne pas voir participer à la moindre petite épreuve sur perdreaux. Le cinquième prix était pour un fort joli chien, très intéressant, en outre, en raison de la carrière qu'il promet de fournir comme chien de chasse, Mitch of Scoury, à M. Mauduit, le gagnant du Prix des Novices, à Lappion, au mois d'avril dernier. Derrière lui enfin, sixième, venait Kirby de Clover, à M. Benoist, une fille du célèbre Duc de Saint Simon, qui fut un grand chien à une époque où les bons déjà étaient rares. A signaler encore un autre field-trialer parmi les mentions : Néro de Nantouillet, à M. Boutet.

Les chiennes se présentèrent sous un jour aussi favorable : Thaïs de l'Islette, à M. Lambert, battait Perle II, à M. Raynaud, la gagnante de Paris en 1912. Ce sont deux fort belles bêtes qui, malheureusement, n'ont pu faire leurs preuves encore au point de vue des qualités naturelles. Mais nous avons vu avec plaisir se classer troisième Blonde, à M. Bécourt, qui, sans avoir fait sensation dans la plaine, y a mérité néanmoins des récompenses qui la classent parmi les chiens utilisables à la chasse. Elle a, en outre, produit fort bien dans ce sens et c'est une double raison pour qu'elle soit recommandable comme lice. Junon des Trois Cailloux, à M. Cotterousse, est une autre jolie chienne lauréate d'épreuves. C'est, en outre, une fille de Blonde, comme d'ailleurs est Vlan, cité tout à l'heure parmi les chiens primés. La fille suivait donc ici la mère qui, pour sa part, obtenait un joli succès, complété par une mention décernée à une autre de ses filles, Little Misère, à M. Foucault-Nieux, et que nous verrons certainement aussi sur le terrain.



KÉRY S HADJI, SETTER ANGLAIS, NÉ EN 1908  
PAR CHAMPION TARQUIN HORS DE KÉRY S SAMY, A M. ETCHEPARE, 1<sup>er</sup> PRIX

Un cinquième prix pour Fly de Saint Cyr, à M. Baillet, et un sixième pour Djo of Scoury, à M. Baillet, qui, avec Squire et Mitch, voyait ainsi les trois produits de son élevage primés dans les classes ouvertes. Ce lot, d'ailleurs, obtenait le Grand Prix d'Honneur du Président de la République, et ce fut justice.

Dans les jeunes, rien de bien extraordinaire ne figura, au point de vue spécial des chiens de travail ; du moins aucun d'eux n'a-t-il encore paru en public.

Les field-trialers nous firent revoir tous les chiens déjà cités : Squire of Scoury, Mitch of Scoury, Vlan, Néro de Nantouillet, et ce fameux Rapielo qui n'obtint pas la plus petite mention dans le ring, mais peut se contenter de ses succès sur le terrain ; Blonde, Junon des Trois Cailloux et Miss Maud, à M. Guilbau, mentionnées honorablement.

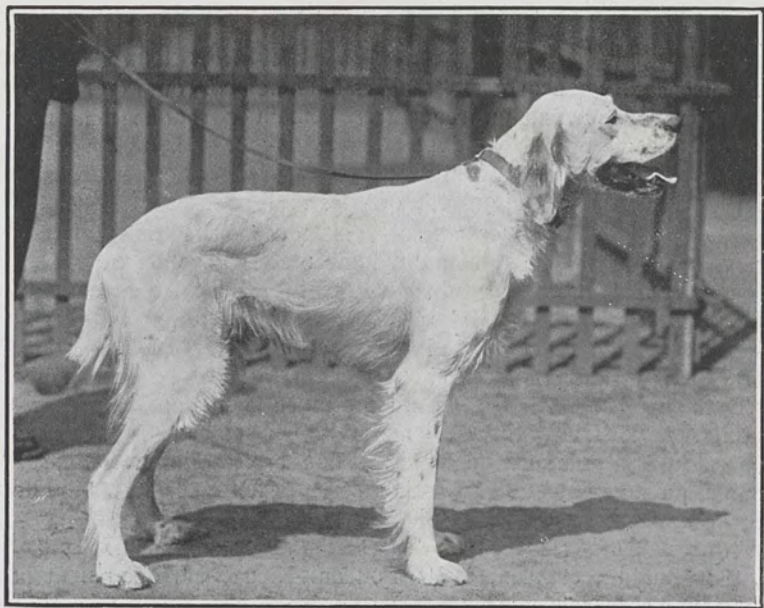
Des classes avaient encore été réservées aux setters écossais. Ces chiens, qui ne sont pas autre chose que des setters anglais à robe particulière, nous montrèrent Strong, à M. Richard, et Star, à M<sup>me</sup> Richard, parmi les premiers prix.

Ainsi l'élevage du setter anglais se maintient dans un état constant de prospérité. On peut dire que c'est grâce à la chasse et aux chasseurs qui, s'efforçant d'obtenir avant tout de bons chiens, les veulent aussi quelquefois beaux,

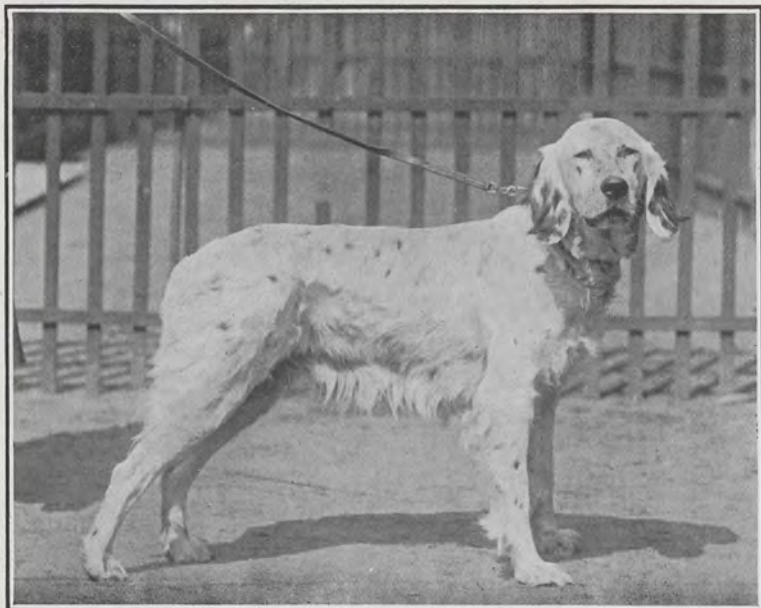
double qualité qu'ils obtiennent, ainsi qu'on vient de le voir.

On sait avec quel succès furent organisées les épreuves successives du Retriever Club. M. Lamaignère, qui jugeait ces chiens, donna un premier prix à Mollie, poil plat, à M. Léon Thome, que nous avons vu gagner aux épreuves du Club ; un second à Guy's Polly, à M. Talabat et M<sup>me</sup> la comtesse de la Rigle, et des mentions à Jack du Breuil, à M. Léon Thome, et Dast du Breuil, à M. Champetier de Ribes ; une mention également au labrador Condé, au comte de Jarnac. (A suivre)

JACQUES LUSSIGNY.



VLAN, SETTER ANGLAIS, NÉ EN 1909  
PAR MARCONI HORS DE BLONDE, A M. FOUCAULT-NIEUX, 3<sup>e</sup> PRIX



JUNON DES TROIS CAILLOUX, CHIENNE SETTER ANGLAISE, NÉE EN 1910  
PAR BOB HORS DE BLONDE, A M. COTTEROUSSE, 4<sup>e</sup> PRIX

## La Grande Semaine des Armes de Combat

LA Fédération Parisienne d'Escrimeurs a fait disputer, sous le patronage de la Fédération Nationale, les diverses épreuves qui constituent la Grande Semaine des Armes de combat.

La tente, où s'étaient déroulés les tournois militaires, avait été transformée par les soins du capitaine Séc. Les stands-réclames qui encombraient l'entrée avaient disparu, remplacés par des tables coquettement rangées, où les dames s'intéressant à l'escrime... et aux escrimeurs pouvaient, aux sons joyeux d'un orchestre de tziganes, prendre le thé. Le public — moyennant cinq francs pour une journée et dix francs pour la semaine — pouvait entrer dans l'enceinte pour applaudir les tireurs. Le guichet des entrées payantes n'était pas assiégé. Il y eut d'autres innovations : les tireurs portent au bras un numéro visible qui correspond à un tableau où les touches sont indiquées; les épreuves se disputent avec beaucoup d'ordre, de sorte que les spectateurs

peuvent en suivre facilement toutes les péripéties. En résumé, organisation parfaite. Et c'est ainsi qu'on obtient un gros succès, comme celui remporté par la Grande Semaine, grâce aux efforts des membres de la Fédération Parisienne d'Escrimeurs et au dévouement de MM. René Lacroix, Bruneau de Laborie, comte Gérard d'Havrincourt, baron de Eynde, Massard, Cordier, et bien d'autres encore! Le service médical — qui n'eut heureusement à s'occuper que de quelques éraflures sans aucune gravité — était assuré par l'Association des Dames de France; celui des armes, par la maison Souzy-De Lacam.

Pour commencer les Parisiens se font battre par l'équipe des Provinciaux. Cela n'est pas fait pour nous étonner. Les Provinciaux,

organisés, rassemblés, encouragés par le zèle intelligent de M. Trombert, de Lyon — qui était d'ailleurs le capitaine de l'équipe victorieuse — et puissamment aidé dans sa tâche par M. Ducreux, de Marseille, qui a fait beaucoup pour l'extension de l'escrime en province, ont fait d'énormes progrès. Déjà dans le challenge des Corporations, ils s'étaient annoncés redoutables.

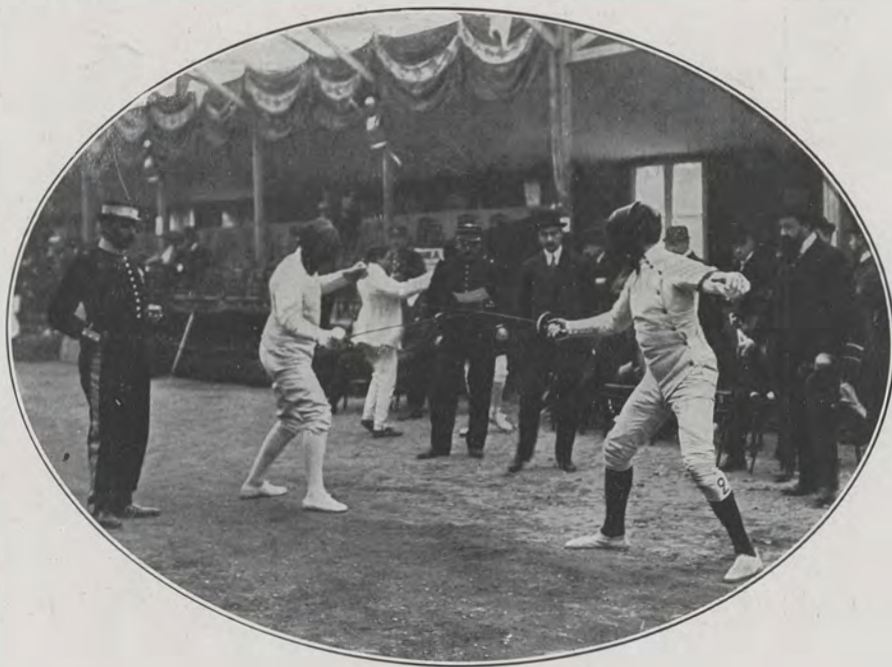
Le tireur le moins touché fut M. Cirotteau, de Poitiers, qui ne reçut que 4 touches. M. Armand Massard et M. Sdilou (Paris), M. Granger (Alger) viennent ensuite avec 5 touches. La province a triomphé de 5 touches (102 contre 107). Rappelons que M. Trombert, dont les assauts furent remarquables, s'était classé second en 1912, derrière Gaudin, dans la poule des Champions.

Le match annuel des Cordier et Mabilcau a encore été gagné par les Cordier, plus rompus que leurs adversaires aux difficultés des cham-

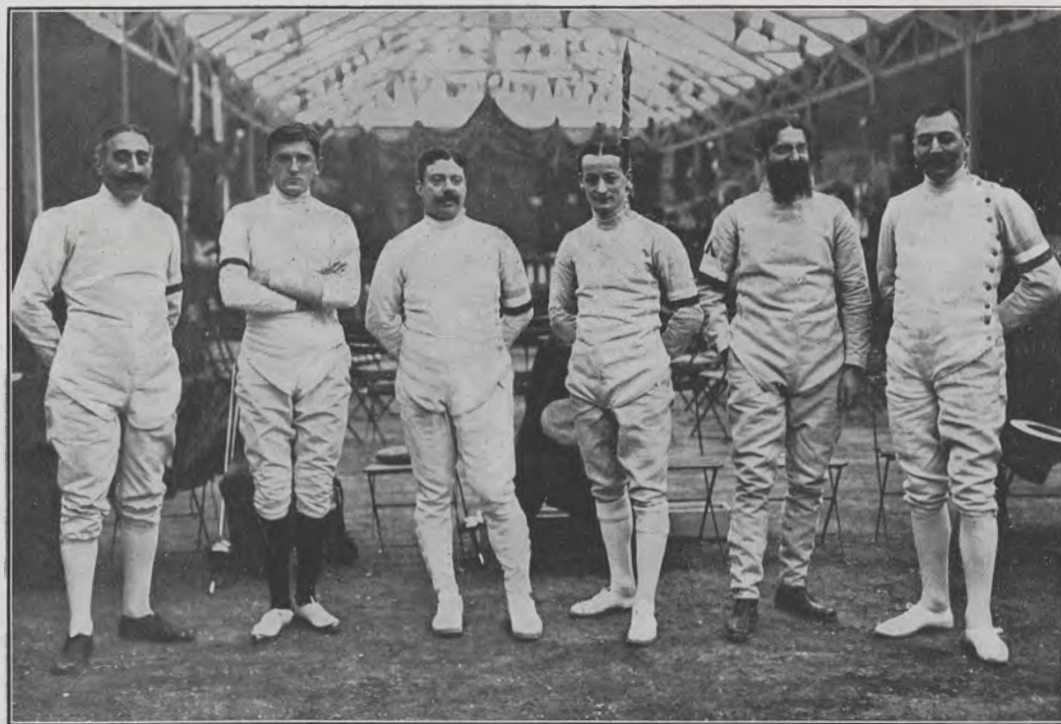
pionnats, car ce sont déjà des vieux routiers...

Le capitaine marquis de Ranst est proclamé champion de sabre : la méthode du chevalier Conte, dont il est l'élève, triomphe donc une fois de plus. Parmi ses adversaires, il en rencontra quelques-uns qui n'étaient que des sabreurs... occasionnels. Sa victoire fut très nette et remportée dans un beau style.

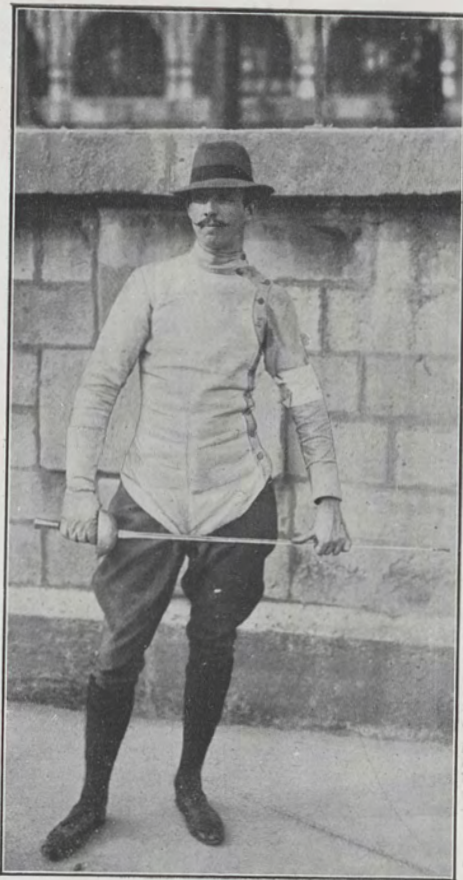
Il serait à souhaiter que le Championnat des maîtres d'armes soit doté de prix plus importants. Cette épreuve, une des principales de la Grande Semaine, a donné lieu à une arrivée très disputée. Le maître militaire Désiré semblait devoir gagner; à la suite d'un assaut malheureux, il se trouva en barrage avec Baudat, Gautier, Lemaire et Vingerther. Il se retrouva en barrage pour la première place avec Baudat; finalement le maître Baudat, un ha-



UN ASSAUT PENDANT LE MATCH PARIS-PROVINCE



L'ÉQUIPE DE FRANCE GAGNANTE DE LA COUPE INTERNATIONALE  
DE GAUCHE A DROITE : PÉRONNIN, BUCHARD, BERNARD GRAVIER (CAP.), CARRÈRE, CIROTTEAU ET SDILON



LE DESSINATEUR PRÉJELAN  
CHAMPION D'ÉPÉE

tête, suivi de Pingaud; viennent ensuite, très près, Casanova, Crespin, Granger, Gentil, Cablat, Préjelan — qui semblait faire une course d'attente — Dubourdicu, Jean Lacroix qui a fait de superbes assauts, Buchard et Trombert. Mais, à la moitié du parcours, la position des concurrents se modifie; Cornereau rétrograde et la première finale se termine par un dead-heat entre les deux provinciaux Trombert et Casanova; Crespin, Jean Lacroix, Granger sont en bonne posture, Préjelan est huitième.

Mais, à la deuxième finale, la situation change brusquement : Trombert perd du terrain; à son tour, Casanova, qui semblait gagner — et qui est un escrimeur de tout premier ordre — lâchait pied. M. Préjelan, au contraire, améliore sa situation, rejoint et dépasse ses concurrents et lorsque Cornereau le touchera, il sera trop tard, car, à ce moment, il avait deux touches d'avance, et l'excellent épéiste du Cercle Hoche atteint le poteau premier, suivi de très près par Buchard (de Rouen), qui lui aussi était revenu très fort sur la fin. Viennent ensuite : 3°, Cornereau (Montluçon); 4°, Crespin (Paris); 5°, Jean Lacroix (Paris); 6°, Casanova (Alger); 7°, Trombert (Lyon); 8°, Dubourdicu (Paris); 9°, Granger (Alger); 10°, Pingaud (Paris); 11°, Gentil (Paris); 12°, Cablat (Marseille). La performance des provinciaux est donc remarquable et ils ont fait de l'excellente escrime.

Dans la finale du tournoi international intercorporations, l'équipe française de Commerce (Péronnin, Thourens, Rodrigues) a battu l'équipe belge des Beaux-Arts.

La Coupe internationale a été rem-

bitué du succès, est proclamé champion devant son valeureux adversaire. Viennent ensuite : sergent Gauthier, sergent Vingerther, Lemaire, Talbot, qui semblait menaçant au début, Prang, Henri Laurent dont on attendait mieux, mais il faut compter avec la chance dans ces sortes d'épreuves.

La poule des Théâtres a été remportée, cette année encore, par Joë Bridge, devant Jean-Henri Mayer et de la Nux; celle des Etrangers, par M. Lctem, devant Van Moorsel.

Le Championnat d'épée individuel avait réuni 105 tireurs; mais cette année, dans la finale — qui se recommençait deux fois — sur 12 tireurs, 6 étaient des provinciaux.

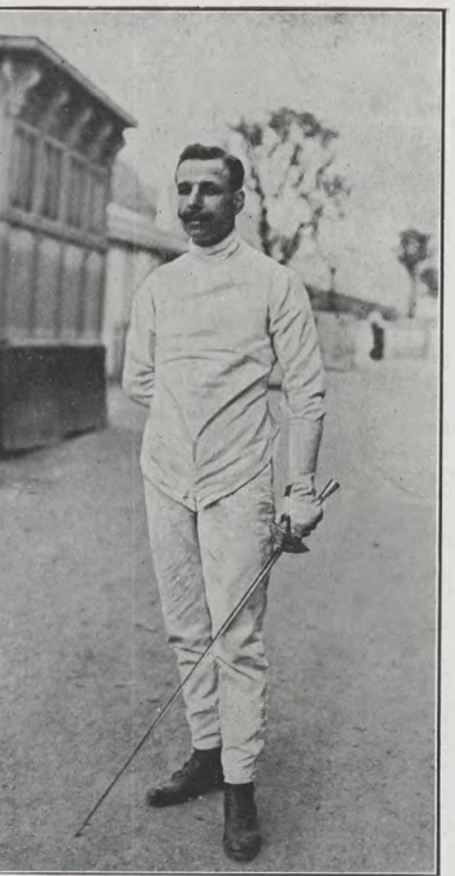
Au premier tour, Cornereau prend la

portée par la France, dont l'équipe était composée de MM. Buchard, Péronnin, Cirotteu, Carrère, Sdilon, Bernard Gravier, devant la Belgique et l'Angleterre.

Le dernier jour de la Grande Semaine était rempli par une suite d'épreuves du plus haut intérêt sportif, dont les deux principales furent l'occasion d'une double victoire pour M. Trombert, qui peut se consoler facilement de sa malchance dans le tournoi individuel d'épée.

Le challenge d'Havrincourt réunissait les cinq premiers maîtres et les cinq premiers amateurs des championnats d'épée. Les assauts se disputaient en 3 touches, avec durée maxima de 5 minutes pour chaque assaut. On voit la difficulté et l'intérêt d'une telle épreuve. M. Trombert y précède le maître Désiré, encore second devant un lot de redoutables adversaires.

Tout de suite après, Trombert, dont l'endurance est extraordinaire, remporte le Prix Hauzeur, devant M. Guignard, sa rentrée dans la lice est une bonne aubaine pour l'escrime: 3°, M. Lippmann; 4°, D<sup>r</sup> Drouard — qu'une touche seulement avait empêché de rester dans la finale du Championnat d'épée; — Bernard Gravier, E.-H. Brisson. La finale comportait 12 tireurs.



LE MAITRE BAUDAT, CHAMPION  
DES MAITRES D'ARMES

Le Prix Hauzeur s'est disputé cette année pour la première fois à Paris. On sait que dans cette épreuve les touches données à l'avant-bras et à la main ne comptaient pas. On ne saurait trop applaudir à cette innovation: c'est avoir fait un grand pas vers l'unification de l'escrime; on le devra à l'initiative de M. Hauzeur.

La poule des Champions — qui n'a réuni que trois concurrents — a été gagnée par M. Gaudin.

Enfin le Championnat d'escrime à la baïonnette a obtenu, comme toujours, les faveurs du public. Après une lutte très vive, les honneurs de la victoire reviennent au capitaine Cordeau, battant les civils; un militaire se devait de remporter ce championnat qui se disputait pour la première fois.

Ainsi se termina la Grande Semaine des Armes de Combat, qui fut honorée de la visite de M. Barthou, président du Conseil; M. Henri Baudin, ministre de la Marine; du représentant du ministre de la Guerre, et de nombreuses personnalités.

L. TRAPANI.



M. G. TROMBERT, GAGNANT DU PRIX GÉRARD D'HAVRINCOURT  
ET DU PRIX HAUZEUR

## CHRONIQUE SPORTIVE

## Le Combat Carpentier-Wells

AUJOURD'HUI se disputera à Gand un match de boxe en vingt reprises qui opposera Bombardier Wells, champion anglais de la catégorie des poids lourds, à Georges Carpentier, champion de France des poids mi-lourds.

La rencontre promet d'être intéressante, mais nous voudrions signaler qu'au point de vue sportif il serait désirable que les organisateurs de ces rencontres fournissent au public un peu plus de renseignements sur les conditions sportives de pareilles rencontres.

Le public sait que l'on oppose notre champion national à un homme qui n'est pas de sa catégorie, parce que l'on pense que la qualité vaincra le handicap de poids. C'est parfait, mais on aimerait connaître des détails précis à ce sujet. Or, certains disent que Bombardier Wells pèsera 89 kilos et Georges Carpentier 75 kilos. Ces espérances ne sont réellement pas suffisantes, et nous estimons que depuis que ce grand match est annoncé, la moindre certitude eût bien mieux et bien plus satisfait les sentiments sportifs de tous ceux qui s'intéressent aux choses de la boxe.

Ce qu'il faudrait, en effet, faire comprendre aux organisateurs, c'est qu'ils ont tout intérêt, au point de vue du public, à ce que celui-ci ne reste pas dans le vague, qu'il connaisse d'une manière précise ce à quoi on le convie, afin qu'il puisse en discuter, qu'il puisse se former une opinion.

Chaque match de boxe apparaît aux sportsmen comme un problème à résoudre, mais il semble que les organisateurs ou les managers s'ingénient à ne pas fournir à tous ceux qui cherchent cette solution — et qui se dérangent pour aller voir s'ils ont bien résolu — les éléments du problème.

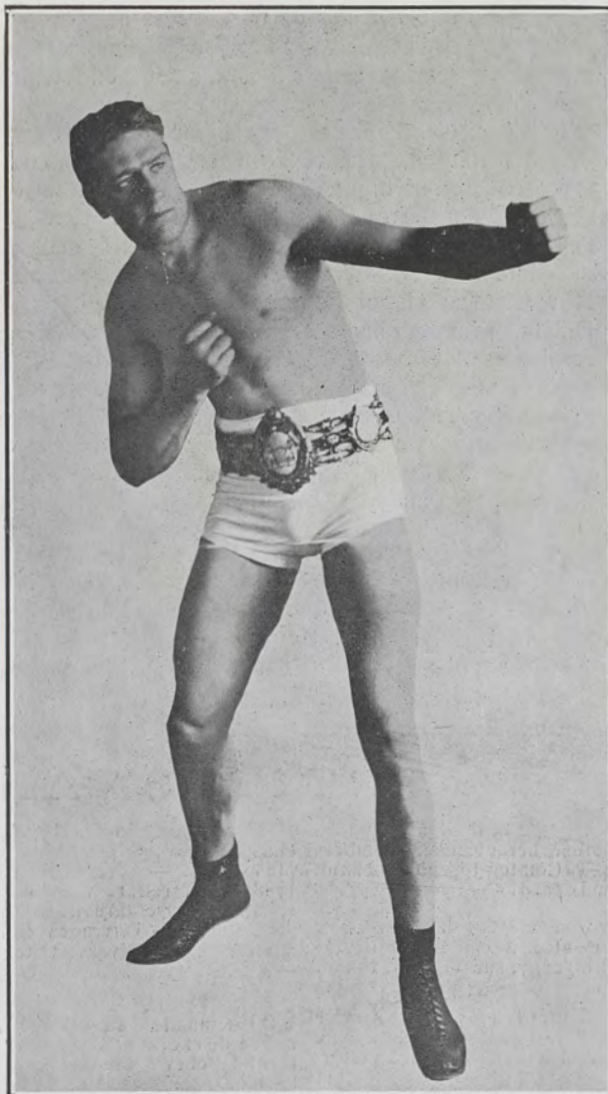
La précision est l'essence du sport. On ne formera pour la boxe — comme on l'a formé pour le cyclisme — un public fidèle, que si ce public est intéressé par la question sportive bien plus que par le nom des combattants et la notoriété de ceux-ci.

S'il n'en était pas ainsi, à quoi arriverions-nous? Les organisateurs de boxe vont avoir, d'ici un an, épuisé la liste des combats sensationnels que l'on peut offrir. Aux salles pleines à craquer succéderont des assistances restreintes. Le sport de la boxe mérite qu'on n'en soit pas réduit à boxer devant des banquettes vides.

Dernièrement, deux exemples nous ont frappé. Lors de la soirée qui mit aux prises pour le championnat du monde des poids coqs, Ledoux, champion imbattable, et Dastillon, qui fut facilement vaincu, il se disputa, au cours de cette même soirée, une rencontre en dix reprises entre le boxeur français Gaillard et le Belge Braune. L'opinion du public était certainement que Gaillard devait gagner; à la surprise générale et quoique la victoire eût été attribuée à ce boxeur, on put constater qu'au cours des dernières reprises, le boxeur français faiblissait visiblement. La pensée qui est venue à l'idée de beaucoup de sportsmen présents à cette réunion, c'est qu'il serait très intéressant de voir une nouvelle rencontre entre ces deux hommes, sur quinze reprises par exemple. Tant il est vrai que le désir de tous ceux qui veulent assister à « du bon sport » consiste

à réaliser des rencontres opposant des hommes ayant à peu près la même chance. Et il sera, en effet, bien plus intéressant de voir boxer à nouveau ces deux hommes dans des conditions différentes, que d'assister à un combat qui opposerait un homme battu d'avance à un champion célèbre.

Autre conception sportive, à propos de la boxe toujours. N'avons-nous pas entendu annoncer qu'après le match entre Lurie et Marthuin, qui ont combattu pour le titre de champion de France poids lourds à Bordeaux, dimanche dernier, que le vainqueur Lurie devait être opposé très peu de temps après à Georges Carpentier? Au point de vue sportif, c'est purement et simplement de la folie. On devine le seul motif qui a pu dicter cette rencontre: le seul désir de réaliser une belle affiche et d'encaisser une belle recette. Cette manière de faire, outre qu'elle est certainement contraire à la mise en valeur de Lurie, constitue, au point de vue du sport, une hérésie. Malheureusement, combien peu sauront le comprendre; l'intéressé, Lurie, lui-même, devrait se dire qu'avant de rencontrer notre meilleur homme en France, il serait bien plus profitable pour lui-même, pour se perfectionner, pour acquérir une meilleure science, de combattre d'abord contre des adversaires avec lesquels il pourrait donner sa mesure. En réalité, les organisateurs de matches de boxe professionnelle ne rendront de bons services au sport de la boxe que s'ils veulent bien adopter une progression normale pour les matches qu'ils mettent sur pied.



LE BOXEUR BOMBARDIER WELLS QUI VA RENCONTRER NOTRE CHAMPION GEORGES CARPENTIER POUR LE TITRE DE CHAMPION D'EUROPE POIDS LOURDS

## A propos du Match

## Garros-Audemars

C'est aujourd'hui que doivent se disputer à Juvisy plusieurs épreuves d'aviation entre les pilotes célèbres Garros et Audemars, deux virtuoses de l'atmosphère. Ce match, ou plutôt cette série de matches, a fait couler pas mal d'encre et à l'heure actuelle on ignore encore ce que sera exactement cette rencontre sportive de deux aviateurs réputés. Mais qu'il nous soit permis de rappeler que l'origine de la réunion sportive de Juvisy a été, paraît-il, un défi pour un match d'acrobatie.

Nous avons déjà exprimé ici nos opinions au sujet des excentricités sportives et nous fûmes réellement indignés à l'annonce première de ce match, parce qu'il est non seulement inutile, mais coupable, pour quelque raison que ce soit, pour quelques causes et intérêts qu'il y ait en jeu, d'exciter

des aviateurs à renouveler des prouesses dangereuses, à les exagérer.

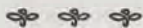
Depuis, les organisateurs anonymes ont mis de l'eau dans leur vin. Ils ont fait annoncer que cette rencontre se traduirait par une course de vitesse, par un concours d'altitude et par des vols de fantaisie.

Nous ne pouvons naturellement pas savoir ce que nous réservera la journée d'aujourd'hui; nous souhaitons simplement que cette exhibition ne donne lieu à aucun accident.

Nous souhaitons également que ceci serve d'exemple et que les pouvoirs sportifs ne restent pas indifférents ou lents à agir lorsque de pareilles tentatives sont annoncées. En réalité, les dirigeants du sport de l'aviation sont les plus coupables en la circonstance. Eux seuls ont pouvoir avec sanction immédiate pour empêcher toute manifestation regrettable.

PAUL ROUSSEAU.

# La Semaine Sportive



## AUTOMOBILE

La Commission de tourisme et de circulation générale de l'Automobile-Club de France informe les automobilistes que le maire de Villeneuve-Saint-Georges, à la suite de nombreux accidents qui ont eu lieu sur le territoire de sa commune, vient de décider qu'il sera dressé contravention à tout chauffeur excédant la vitesse de 12 kilomètres à l'heure dans les agglomérations.

Le maire accorde un délai de 15 jours avant l'application de ce règlement, afin que tout le monde en ait eu connaissance.

\* \*

La Commission de tourisme de l'Automobile-Club de France informe les automobilistes que la route du Simplon est ouverte aux automobilistes depuis le 26 mai.

## ATHLÉTISME

Le Stadium de Berlin, où seront disputés les Jeux Olympiques de 1916, sera inauguré le 8 juin prochain. L'empereur d'Allemagne y assistera, 30.000 athlètes prendront part aux divers exercices qui seront exécutés à cette date.

## AVIATION

L'escadrille n° 5, composée de biplans Maurice Farman, pilotée par le capitaine de Saint-Quentin, chef d'escadrille, les lieutenants Battini, d'Abrantès, Grézeaud, sapeur Auteroche et le maréchal des logis Quennchen, tous ayant un observateur à bord, a fait cette semaine au camp de Châlons des reconnaissances très intéressantes des troupes en manœuvre. Les vols ont journellement duré un peu plus de

2 h. 1/2, tant vers Châlons, où les pilotes sont allés virer, que du côté de Reims, et les renseignements rapportés ont été jugés par les chefs de corps excessivement intéressants.

## GOLF

Le championnat de golf des professionnels français, disputé sur les links de la Boulie les 27 et 28 mai dernier, se termina par la victoire de Arnaud Massy devant L. Tellié, Laffitte et J. Gassiat.

## HIPPISME

Une nouvelle et grandiose manifestation en l'honneur de Jeanne d'Arc se prépare à Compiègne. Les fêtes des 8 et 15 juin dépasseront encore en magnificence celles de 1909 et 1911.

M. Maurice Barrès, invité par M. Fournier-Sarlovèze à présider ces fêtes, a accepté avec empressement, toujours désireux qu'il est d'aider à entretenir le culte de Jeanne la Lorraine.

Le spectacle d'ailleurs sera digne de l'éminent président; il comprendra cortège, cour d'amour, représentation scénique de jour et de nuit d'un mystère de Jeanne d'Arc en 5 tableaux, d'après les œuvres de M. Jules Baudot. — M. Paul de Saumières, maître de chapelle de la Sorbonne dirigera la partie chorale et musicale: chœurs guerriers, chants religieux, ballets, prières, chants de gloire: tous les sentiments des contemporains de Jeanne trouveront leur expression artistique sur le théâtre de verdure de Compiègne les 8 et 15 juin.

En prévision d'une affluence considérable, la Compagnie du Nord organise pour ces deux jours de fêtes des trains spéciaux.

\* \*

Le Concours Central de la Société d'Encouragement au Cheval de guerre français aura lieu à Saumur les 16, 17, 18 et 19 juillet prochain.

93.000 francs de prix seront alloués aux vainqueurs.

## LUTTE

Depuis longtemps il n'y avait pas eu de luttes à Paris et dans les milieux sportifs on se préoccupait d'organiser un grand Championnat du Monde, mais ce projet avait donné lieu à de vives polémiques.

Il s'agissait en effet de transformer de fond en comble le règlement habituel et de faire de cette lutte conventionnelle un sport de combat.

Grâce à M. Charles Debray, le si actif directeur du Nouveau-Cirque, un comité de sportsmen a étudié un règlement qui va nous permettre d'assister, non pas à un championnat de luttes monotones, mais à une série de batailles terribles, car les colliers de force, les retournements de bras à l'américaine, les prises de jambes seront permis, c'est-à-dire à un championnat de lutte libre.

Ce tournoi unique dans son genre, véritable Championnat du Monde qui réunit toutes les célébrités internationales, se dispute depuis vendredi 30 mai dernier au Nouveau Cirque de la rue St-Honoré.

## TENNIS

Les annuels Championnats du Monde de Tennis sur terre battue se disputeront du 7 au 15 juin prochain sur les courts du Stade Français, Parc de la Faisanderie, (Saint-Cloud).

Prix des places: 15 à 60 francs pour toute la durée du tournoi, 3 à 15 francs pour une journée.

Location au Stade Français, 8, rue de Hanovre.

## CHOSSES ET AUTRES

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de Saint-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation; il est plus sec et plus amer que le type français; sa véritable appellation serait Saint-Raphaël Quinquina Exportation, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de « Raphaël-Export ».

## OFFICIERS MINISTERIELS

**MAISON** R. DES PAT G OL ES. 41. Conté 206<sup>m</sup>. Rev. 7.044 f. M. à p. 110.000 f. A adj. s<sup>r</sup> 1 ench. Ch. Not. Paris. 10 juin. M<sup>e</sup> SABOT, not. 6, r. Biot. T

Vente au Palais le 19 juin 1913, à 2 heures. Maison sise à Paris **RUE DE TOLBIAC, 40 ET 40 BIS** ET RUE DE REIMS, n° 9. Mise à prix: 70.000 fr. S'adresser à M<sup>e</sup> Pierre Salats, avoué, 43, rue du Colisée, et à M<sup>e</sup> Cottin, notaire. N

**MAISON** à Paris (14<sup>e</sup>). R. DELAMBRE, 37. C<sup>e</sup> 185<sup>m</sup>. Rev. 8.960 f. M. à p. 90.000 fr. Adj. Ch. Not. 17 juin. M<sup>e</sup> Legay, not., 93, r. St-Lazare. N

Maison de **R. LAMARCK**, 153, angle R ETEX rapport (18<sup>e</sup>). C<sup>e</sup> 272<sup>m</sup>. Rev. br. 21.645 f. M. à p. 200.000 fr. A adj. s<sup>r</sup> 1 ench. Ch. Not. 10 juin. M<sup>e</sup> Legay, not., 93, r. St-Lazare. N

**TERRAIN** 234, R. CONVENTION (15<sup>e</sup>). C<sup>e</sup> 373<sup>m</sup> env. Fac. 17<sup>m</sup> env. M. à p. 75.000 f. Adj. Ch. Not. 10 juin. S'ad. M<sup>e</sup> Courcier, not., 17, r. de Presbourg. N

Vente Palais de Justice à Paris, samedi 21 juin 1913, 2 h. 1<sup>o</sup> **Maison R. MONTORGUEIL 52 ET RUE TIQUE-à Paris** TOUËNE, n° 50. Rev. annuel 6.500 f. Mise à prix: 90.000 francs. 2<sup>o</sup> **Maison PASSAGE DE LA BONNE-GRAINE** à Paris n° 12. Revenu annuel 4.000 francs. Mise à prix: 35.000 francs. S'adresser: Burkhardt, de Chauveron, Bertinot, avoués, PHILIPPOT, notaire à Paris. N

Vente au Palais à Paris, le 19 juin 1913, 2 heures. **PROPRIÉTÉ DE RAPPORT D'AGREME T ET DE CHASSE « Bois de la Rouelle »** à **CAMPANDRÉ-VALCONGRAIN** (Calvados) Contenance 72 hectares. Mise à prix: 30.334 fr. Pour renseignements: s'adresser à M<sup>e</sup> Lot, Inbona, Ménard, avoués; F. Delapalme, notaire à Paris. N

Avec garanties et essai: 1<sup>o</sup> **Helta**, pur sang anglaise, saine, nette, sage, parfaite, 1<sup>m</sup> 58. 2.000 fr.; 2<sup>o</sup> **Fortunate**, alezane, 64, 8 ans, irlandaise, belle, bonne, nette, 2.500 francs; 3<sup>o</sup> **Fiddle**, superbe noir de Dublin, 7 ans, 66, forte, saine, nette, sans un défaut.

Merveilleuse de sagesse et d'allant, montée, attelée à tous poids, herculéenne, membres incritiquables. — Comte Joseph Rochaid, Les Deux-Rives, Dinard. 408

**Jument** baie, 8 ans, 1<sup>m</sup> 63, beau modèle. Sage attelée et montée. A chassé en Bretagne. Comte de Pioger, 7, rue Vézelay, Paris. Ecrire. 510

Cause départ, **Jument**, 1<sup>m</sup> 65, plein service Paris, très forte et résistante, sage, peur de rien. Prix modéré. Granger, 5, avenue Victor Hugo, Paris. 511

A vendre **Béguinette**, baie, 8 ans 1<sup>m</sup> 52, saine et nette, beaucoup de sang, très joli modèle; actions brillantes; pas peureuse; fond extraordinaire; a chassé. 900 fr. H Sempé, 17, rue du Palais, Périgueux. 517

1.500 francs, jolie **jument**, 1<sup>m</sup> 61, 8 ans, saine et nette, s'attelle, a chassé tout l'hiver sous 80 kilos, vite, vendue pour excès de poids. — M. Carles, Blois. 521

1.600 fr., magnifique **Irlandais** bai, 1<sup>m</sup> 62, 6 ans, doux, sage, peur de rien, aucune défense, sûr, adroit, belles allures, peut être monté par dame ou personne âgée, parfait attelé seul et à deux, photographie, essai sur place à Billom (Puy-de-Dôme). — Chaumont, Glaine-Montaigut (P.-de-D.). 524

Couple **Chiots** bassets allemands, noirs et feu ravissants, de parents hors ligne à la chasse, 50 fr. pièce avec pedigree. — Proudhon, Gouërs, par Ségry (Indre). 525

Je serai acquéreur d'une **maison** moyenne de transports, rayon de Paris. — Faire offres J. B. Sport Universel. 522

## PETITES ANNONCES

A vendre: 50 fr., lot de **11 volumes**, chasse, chevaux, ou bien séparément, mais plus chers. — Vénérie d'Yanville, édition 1788, in-4<sup>e</sup>, reliure veau ancien, aux armes royales et au chiffre de Louis XVI. Parfait état, 160 fr. — Ouvrages chasse, anciens et modernes, prix divers; timbre pour réponse. — M. de Pyran, Libourne. 526

On demande **Associé** pour extension commerce de chevaux. De préférence gentlemen aimant le cheval ou vétérinaire ayant quitté l'armée, connaissant bien le modèle remonte. Affaire bien installée et située près Bois de Boulogne. — Adresse: Bureau du Journal. 527

**Maisons-Laffitte**. Propriété près du Champ de courses. 6.000 mètres, maison, boxes, écuries, remises, à vendre. Prix à débattre. — Ecrire Karren, rue Ragueneau, Tours. 528

**Industriel-Eleveur** prendrait en pension poulinières et poulains. Belles prairies, boxes confortables. Prix modérés. — Haras du Haut-Villée, Château-Renault (Indre-et-L.). 529

2<sup>e</sup> édition du **Dressage en Liberté du Cheval d'Obstacle**, par le comte Louis d'Havrincourt, 1 volume in-8<sup>e</sup> sur papier couché, orné de 70 dessins et photographies. Prix: 7 francs au bureau du journal.

Cette méthode de dressage est maintenant réglementaire dans la cavalerie française (Manuel Équitation et Dressage 1912). Le manège similaire a été établi à l'École de Cavalerie de Saumur.

**Le Paradis des chevaux d'obstacles**, comédie-revue en 2 actes de M. Louis d'Havrincourt, luxueuse plaquette illustrée de nombreux dessins de Harry Elliott.

En vente aux bureaux du journal. Prix: 8 francs.

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzelier Dir.)  
4, rue du Bouloi, Paris.

